

avec une célérité prestigieuse. Ses dispositions géniales, l'habileté de ses généraux et l'indomptable valeur des soldats alliés remportèrent victoire sur victoire et contraignirent l'ennemi à déposer les armes. Les troupes canadiennes prirent une part glorieuse à ces opérations. Parmi les engagements où elles se sont plus particulièrement signalées, en 1918, on peut citer la bataille devant Amiens (6-10 août), la prise de Monchy-le-Preux (26-28 août), la rupture de la ligne Drocourt-Queant (2-4 septembre), la traversée du Canal du Nord et l'enlèvement du Bois de Bourlon (27-29 septembre) la prise de Cambrai (1-9 octobre), de Denain (20 octobre), de Valenciennes (2 novembre) et de Mons (10 novembre).

Les préliminaires de paix.—Les dernières semaines de la guerre virent l'effondrement des alliés de l'Allemagne; la Bulgarie et l'Autriche subirent d'écrasantes défaites. La Bulgarie fit sa reddition le 30 septembre, la Turquie le 31 octobre et l'Autriche-Hongrie le 4 novembre, des armistices distincts ayant été signés à ces différentes dates et les hostilités arrêtées. Le 6 octobre, dans une note adressée aux Etats-Unis, l'Allemagne demanda la paix; finalement, elle se soumit le 11 novembre. Son empereur avait abdiqué et s'était enfui en Hollande le 10 novembre. Conformément aux conditions de l'armistice signé le 11 novembre, la flotte allemande se rendit à la flotte britannique, commandée par l'amiral Sir David Beatty, le 18 novembre, puis les flottilles de sous-marins allemands se livrèrent à leurs vains quêtes du 20 au 27 novembre. Ces événements rendent l'année 1918 l'une des plus glorieuses de l'histoire de l'Empire britannique. La victorieuse terminaison de la guerre, le 11 novembre 1918, suscita au Canada de grandes démonstrations populaires, remarquables autant par leur spontanéité que par leur originalité. En même temps, d'imposantes cérémonies religieuses avaient lieu, d'abord officieusement puis officiellement, ensuite d'une proclamation du gouvernement du 1er décembre 1918. Des prières publiques d'intercession avaient antérieurement été ordonnées dans tout l'Empire en mars et avril et par une proclamation officielle au Canada, le dimanche, 30 juin de la même année.

Récompenses décernées à l'armée canadienne. Ses pertes.—Plus de 12,000 décorations de toutes sortes ont été accordées, durant la guerre, aux militaires de l'armée canadienne d'outre-mer, parmi lesquelles on compte les suivantes: Croix de Victoria, 53; Ordre du Service Distingué et palmes, 560; Croix Militaire et palmes, 1,981; Médaille de la Conduite Distinguée, 1,202; Médaille Militaire et palmes, 6,978; Médaille du Service Méritoire, 430 et Croix Rouge Royale, 192. En outre, 3,333 militaires de tous rangs ont été l'objet de citations et 226 ont été honorés sous d'autres formes. Enfin, les pays alliés ont décerné à nos soldats des décorations, dans la proportion ci-après: France, 410; Belgique, 7; Serbie, 7; Italie, 28; Montenegro, 8 et Russie 159. Jusqu'au 31 décembre 1918, les pertes subies par l'armée canadienne se sont élevées à 9,989 officiers et 204,397 sous-officiers et soldats, se décomposant ainsi: 2,456 officiers et 45,630 sous-officiers et soldats tués au feu ou morts de leurs blessures; 220 officiers et 5,158 sous-officiers et soldats morts de maladies;